



Aux vagues théories, il préfère l'art de faire et de fabriquer

Artiste polyvalent et discret, le Glânois Marko Vrtacic fait partie des invités de l'exposition organisée cette semaine à Bulle, chez Glas Trösch. Rencontre avec cet enseignant intéressé par toutes les matières et toutes les techniques.

ÉRIC BULLIARD

MÉZIÈRES. Partout, des machines, des outils, des sculptures, des bouts de bois, de métal, de verre... Dans cette ancienne ferme de Mézières où il vit depuis dix-huit ans, Marko Vrtacic slalome avec aisance dans le fouillis organisé de ses deux ateliers. Celui d'hiver, au sous-sol, et celui des beaux jours, plus vaste, au rez.

«Le paysage permet une liberté totale: si j'ai envie de faire un ciel jaune, je le fais jaune!» **MARKO VRTACIC**

Sur les murs, des tableaux attendent que le peintre les décroche pour les exposer cette semaine à Bulle (*lire encadré*). Une occasion assez rare de découvrir son travail: le Glânois fait partie de ces artistes pour qui l'essentiel reste de créer. Pas de se montrer, encore moins de se vendre. Ces dernières années, il a toutefois exposé au Bicubic de Romont et participé à Art Forum, à Rue. C'est là que Bernard Prél a découvert son œuvre, avant de l'inviter à son exposition annuelle, dans les locaux de Glas Trösch.

Paysages et expressions

«Je ne vis pas de ça, explique Marko Vrtacic, quand on lui fait remarquer sa discrétion. En une année, je fais un maximum de dix tableaux et parfois aucun. C'est ma passion, mais qui reste un hobby.» Surtout que la peinture, pour lui, représente «un boulot de nuit», entre son travail à plein temps au CO de Romont – où il enseigne les travaux manuels – et sa vie de famille. Marié, père de deux filles, il est aussi deux fois grand-père, lâche-t-il en montrant une photo du petit dernier, reproduite en transparence sur une impression 3D.

«J'ai toujours été nul pour l'entretien des pinceaux», sourit



Dans son vaste atelier de Mézières, Marko Vrtacic ne cesse d'expérimenter, de chercher, de tester des techniques. CHLOÉ LAMBERT

Marko Vrtacic. Il a donc choisi d'autres outils: des gants de caoutchouc pour peindre au doigt et des pointes métalliques pour gratter la matière sur ses panneaux de bois ou de Pavatex, préparés avec un fond noir. Le résultat se situe entre peinture, gravure et fresque, puisque, comme à l'époque, il travaille la peinture «à frais». *A fresco.*

Les paysages constituent l'essentiel de cette œuvre, fidèle au figuratif. Des ciels tourmentés, des arbres dans le vent, des collines et des montagnes... «Ils sont imaginaires, il y a très peu de lieux-dits... ce qui n'aide pas pour trouver des titres!» Expressifs, voire expressionnistes, ils prennent des allures oniriques et penchent parfois même vers le fantastique.

Le défi de la rondeur

«Le paysage permet une liberté totale: si j'ai envie de faire

un ciel jaune, je le fais jaune!» Souvent, un personnage surgit dans un coin, de dos, discrète trace d'humanité dans ce monde étrange, vibrant de couleurs. Pas vraiment inquiétant, plutôt troublant.

Depuis quelques années, Marko Vrtacic travaille volontiers des formats ronds. «Je me

suis lancé ce challenge pour l'expo de Bicubic, en 2018. Cela pousse à penser autrement sa peinture.» Cette tradition du *tondo* crée des effets assez saisissants, comme si le paysage était observé à travers un hublot ou une lunette d'approche.

Ces tableaux sont encadrés d'un cadre métallique, qu'il

réalise lui-même. Et l'on en revient à son côté artisan à tout faire: à côté de la ferronnerie, il sculpte le bois et la terre (mais n'a jamais exposé ses sculptures), souffle du verre, pratique le thermoformage, la sérigraphie, l'impression 3D... «Tous les supports m'intéressent. Je suis dans le test, je mélange les techniques.»

S'amuser, avant tout

Né à Fribourg en 1969, de parents d'origine slovène, Marko Vrtacic a suivi sa formation à l'Université de Berne. Enseignant depuis 1995, il continue à chercher, à essayer, sans se demander si c'est pour son métier et ses élèves ou pour sa propre création. Et quand il vend un tableau, c'est généralement pour acheter de nouveaux outils: son sourire s'illumine quand il montre la machine à ferronnerie baptisée Super Vulcain ou sa



Avec plus de quarante artistes

Pour la troisième fois, Bernard Prél organise une exposition-vente de tableaux (et de quelques sculptures), dans les locaux de Glas Trösch, à Bulle. De jeudi à dimanche, près de 100 œuvres de plus de quarante artistes seront présentées, sur le thème «Nature d'ici et d'ailleurs». Outre Marko Vrtacic (*lire ci-contre*), le peintre Christophe Genoud et le sculpteur sur bois Martin Chardonens font figure d'invités spéciaux.

L'exposition fait la part belle aux œuvres de la région et de Suisse romande, même si certaines viennent de France. Les visiteurs verront ainsi des tableaux de Massimo Baroncelli, Jacques Biolley, Gianfranco Cencio, Marion Conus, DeLaPerouze, Christian Gérard, Liliane Kiss, Guerino Paltenghi, Julien Victor Scheuchzer, André Sugnaux, Jacques Cesa, Anita Guidi... Bernard Prél se réjouit aussi de présenter des tableaux de l'Espagnol Roberto Bort, «décédé l'année passée, en laissant une très belle œuvre». **EB**

Bulle, Glas Trösch (chemin du Stand 40), jeudi 18 mai, 16 h-22 h, vendredi 19 et samedi 20, 14 h-20 h, dimanche 21, 10 h-16 h

récente acquisition, la Cricut Maker 3. «Elle est magique!»

A la table de la cuisine, la discussion se poursuit sans que jamais ne pointe la moindre prétention ni tentative d'intellectualiser son travail. On parle de son admiration pour Edvard Munch ou William Turner, mais, à l'évidence, l'important demeure de faire les choses, plutôt que de les théoriser. L'art, c'est aussi fabriquer, gratter, poncer, tourner, couper, scier, mettre les mains dans la terre et la peinture. Avec, toujours, cet idéal: «Le but, ça reste de m'amuser!» ■